

Récits d'Impacts

Une série de récits mettant en relief des initiatives de gestion des risques de catastrophes

Renforcer la résilience au changement climatique et aux catastrophes au Timor-Leste



RÉGION: ASIE DE L'EST ET PACIFIQUE
DOMAINE D'INTERVENTION : IDENTIFICATION DES RISQUES
PAYS: TIMOR-LESTE



RÉSULTATS:

- L'analyse de l'exposition a estimé que le montant des risques de catastrophes naturelles pour les communautés, les biens et l'activité économique toutes catégories confondues s'élève à plus de 570 millions de dollars, les dommages résidentiels et dans les transports représentant plus de 80% de la valeur totale.
- Un programme de renforcement des capacités a consolidé les compétences d'employés du gouvernement et de fonctionnaires des districts et des sucos concernés qui sont nécessaires à la compréhension de l'évaluation des risques multi-aléas (notamment par la collecte de données et des enquêtes sur le terrain) et à l'utilisation des outils d'analyse technique destinés à la gestion des risques de catastrophe.
- Un accord de subvention à hauteur de 2,7 millions de dollars entre le gouvernement du Timor-Leste et la Banque mondiale a été signé en février 2015 pour financer un projet de suivi, qui utilisera les évaluations des risques et les lignes directrices de CBDRM élaborées dans le cadre de ce projet.

VUE D'ENSEMBLE:

Petit pays montagneux d'Asie du sud-est occupant la moitié orientale de l'île de Timor, le Timor-Leste, est très vulnérable aux catastrophes naturelles. Les aléas liés à la météo, tels que les pluies de mousson, les sécheresses, les inondations, les glissements de terrain et les vents violents destructeurs, sont des menaces fréquentes. À cela s'ajoutent de potentiels risques sismiques, d'éruptions volcaniques et de tsunamis.

Reconnaissant la nécessité de se préparer aux catastrophes, le gouvernement du Timor-Leste a créé la direction nationale de gestion des catastrophes (NDMD) pour gérer ces risques. En 2014-15, en collaboration avec la Banque mondiale, le PNUD et des branches spécifiques du gouvernement, la NDMD a mis en place le Projet de résilience au changement climatique et aux catastrophes naturelles au sein des communautés le long du couloir routier de liaison de Dili à Ainaro avec le soutien du Programme Afrique Caraïbes et Pacifique – Union européenne de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles (ACP-UE NDRR). Cette initiative du Groupe des pays ACP est financée par l'Union européenne et gérée par la Facilité mondiale pour la prévention des risques de catastrophes et le relèvement (GFDRR).

Le programme visait à générer et à utiliser des données quantifiées afin de mieux comprendre et de mieux se préparer aux aléas naturels le long des couloirs routiers, ainsi que de soutenir le renforcement des capacités en matière de gestion des risques de catastrophe à base communautaire (CBDRM).



GFDRR
Global Facility for Disaster Reduction and Recovery

Programme ACP-UE de Prévention des Risques liés aux Catastrophes Naturelles

Une initiative du Groupe des Etats d'Afrique, Caraïbes et Pacifique, financée par l'Union européenne et gérée par GFDRR

CONTEXTE:

En raison de sa situation géographique, les aléas naturels continueront d'être une menace constante aux communautés, aux infrastructures et aux moyens de subsistance du Timor-Leste. C'est pour cela que l'anticipation d'événements climatiques extrêmes et d'autres aléas naturels inévitables requiert un programme CBDRM solide. Le gouvernement du Timor-Leste a reconnu la nécessité de disposer de meilleures données et de meilleurs outils d'analyse afin de s'attaquer aux vulnérabilités liées aux catastrophes naturelles. Il manquait des données géospatiales et des données historiques, des précisions sur les bâtiments et les infrastructures existants, et des informations sur les communautés et sur le secteur agricole dont de nombreux moyens de subsistance sont tributaires.

APPROCHE:

Le programme a consisté en plusieurs composantes complémentaires : collecte de données, analyse, élaboration d'outils et formation de fonctionnaires locaux pour leur permettre de continuer ce travail.

L'évaluation a été entreprise dans 49 municipalités (sucos) le long de la route de Dili à Ainaro. Des outils de modélisation des risques ont permis de déterminer la vulnérabilité de chaque suco et ont relevé ceux qui sont les plus à risque en cas de crues et de vents violents sur une période de récurrence de 100 ans. Elles ont également consisté en l'analyse de la vulnérabilité des communautés, comme par exemple l'analyse de l'exposition, des évaluations de la vulnérabilité sociale, la modélisation du risque d'aléas et la quantification des coûts potentiels de dommages et de relèvement. Les évaluations contribueront à éclairer un système de gestion des risques à base communautaire qui sera mis à l'essai au cours de la prochaine phase du projet dans les 26 municipalités les plus vulnérables.

Des outils ont été mis au point afin de permettre aux fonctionnaires locaux de réaliser leurs propres évaluations, qui comportent notamment un manuel des opérations de projet, une stratégie de renforcement des capacités, un guide de gestion des risques de catastrophes à base communautaire, des lignes directrices techniques et des supports de formation. Ceux-ci se sont accompagnés d'activités de renforcement des capacités et de transfert des connaissances.

ÉTAPES SUIVANTES:

Les données issues des analyses ont été collectées dans une base de données pour les quatre districts le long des 100 km du couloir routier Dili-Ainaro, et ont été utilisées pour développer et améliorer les modèles des aléas pour les inondations, les vents violents et les glissements de terrain. Le projet financé par le programme ACP-UE NDRR a contribué à générer un financement de la Banque mondiale via le Fonds japonais de développement des politiques et ressources humaines à hauteur de 2,7 millions de dollars pour mettre à profit les résultats des évaluations et continuer l'avancement des travaux de gestion des risques de catastrophe au Timor-Leste.

Contact

Iwan Gunawan

igunawan@worldbank.org

Visitez www.gfdr.org pour plus d'information



“Ces projets ont été déployés pour renforcer les communautés afin de leur donner les moyens de mieux faire face aux catastrophes et d'en minimiser les impacts”

— Isabel Guterres, ministre des affaires sociales et de la solidarité

ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU PROJET:

Des données détaillées provenant de sources multiples sont essentielles pour évaluer les risques d'aléas naturels et élaborer une stratégie de gestion des risques de catastrophes communautaire. Pour cela, de simples régimes météorologiques et données topographiques ne suffisent pas. Les informations requises comportent également des détails sur la population, les infrastructures de transport, les installations de santé et les établissements scolaires, les bâtiments et les sources de moyens de subsistance.

Les technologies et le renforcement des capacités sont indispensables à la collecte, à la gestion et à l'utilisation efficace des données. Le personnel de la NDMD et d'autres parties prenantes reçoivent une formation technique bénéfique, par exemple dans la gestion du logiciel ou de la base de données du système d'information géographique. Celle-ci est étayée par une formation à la collecte de données et à la réalisation d'enquêtes sur le terrain.